BLÉ Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 247 SEPTEMBRE 2013

HUMEUR DE BLÉ

PANNE DE BOUSSOLE

Panne de boussole en Europe pour les biocarburants au terme du vote au Parlement de Strasbourg, le 11 septembre, à leur sujet.

Certes, la révision à la baisse de l'utilisation des biocarburants de première génération est moindre dans le texte adopté que ne le proposait la Commission européenne. Mais, en l'absence d'horizon proche pour la commercialisation de la seconde génération, comment l'objectif communautaire de 10 % d'énergies renouvelables dans les transports en 2020 sera-t-il respecté ? ***Certes,*** compte tenu de la difficulté à quantifier l'improbable effet « Changement indirect d'Affectation des Sols » (CASI), sa prise en compte pour distinguer bons et mauvais biocarburants est différée à 2020. Mais quid ensuite de cette épée de Damoclès forgée au feu de l'écologie politique ? ***Certes,*** le texte peut être encore amélioré dans la suite du processus de codécision. Il n'est pas indifférent à cet égard que le Parlement ait refusé à la rapporteure de sa très orientée Commission de l'Environnement de pouvoir négocier pour lui avec le Conseil européen et l'exécutif bruxellois. Mais l'affaire va prendre encore 18 mois, au bas mot.

Face aux risques qu'induisent de tels attitudes, incertitudes et délais quels industriels seraient prêts à investir aujourd'hui en Europe dans le développement des biocarburants ?

MARCHÉS

EN ARGENTINE, GRAND PAYS DE BLÉ, LA MEUNERIE EN PROIE À L'INCERTITUDE

En Argentine, grand pays exportateur de blé dans le monde, la médiocrité à la fois qualitative et quantitative de la récolte réalisée fin 2012 continue à peser sur l'approvisionnement de l'industrie meunière.

Déjà, la raréfaction des blés panifiables avaient amené en février les autorités à réduire de 6 à 3 millions de tonnes le quota de volume exportable afin de contenir la hausse des prix sur le marché intérieur. Puis, début juillet, soupçonnant les exportateurs de conserver à des fins spéculatives des disponibilités devenues excédentaires par rapport au nouveau quota, elles avaient amorcé la procédure qui leur permet d'obliger les opérateurs à des ventes destinées à approvisionner le marché intérieur.

Si cette attitude a fait baisser assez rapidement le prix, la fin de l'année est incertaine : faute de moyens de connaissance qualitative des volumes encore disponibles, nul ne sait si d'ici la prochaine récolte (novembre-décembre), l'industrie meunière pourra trouver en intégralité dans le pays une marchandise qui réponde à ses exigences.

2013-2022 : LES PRÉVISIONS DE L'OCDE ET DE LA FAO POUR LES CÉRÉALES

Selon des prévisions de l'OCDE et de la FAO[1] publiées au début de l'été, la production et de consommation mondiale de céréales devraient progresser dans les mêmes proportions sur la période 2013-2022 par rapport à la moyenne 2010-2012. Pour le blé, le taux serait de + 16 % et pour les céréales secondaires (autres céréales hors riz), de + 22 %. Le rendement moyen mondial augmenterait en blé de 0,9 % par an sur la période au lieu de 1,5 % de 2003 à 2012 ; en céréales secondaires, ce serait 0,8 % au lieu de 1,7 %. Globalement, les pays en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine réaliseraient 60 % de l'augmentation de la production mondiale de céréales hors riz d'ici 2022.

Les exportations de blé devraient continuer sur la décennie 2013-2022 à être assurées en majeure partie par les pays de la zone OCDE, mais en moindre proportion qu'en 2003-2012 : 58,6 % contre 66,1 %. Ce ne serait plus le cas en revanche en céréales secondaires, les parts de marché des pays de l'OCDE descendant de 62 % à 48,8 %.

Le recul des parts de marché des pays de l'OCDE à l'export serait principalement dû à la Russie, à l'Ukraine, à d'autres pays d'Europe orientale et au Kazakhstan, lesquels réaliseraient 51 % de l'augmentation des ventes sur le mondial de céréales durant la période. Cette prévision est cohérente avec le scénario que l'OCDE et la FAO mettent en avant pour la Russie : montée régulière des récoltes de blé et reconstitution concomitante des stocks exportables. Mais au vu de l'histoire récente, l'hypothèse de fortes variations interannuelles de rendement du blé russe, qu'évoque d'ailleurs une approche annexe des deux institutions, n'est pas à négliger. Aussi l'Union européenne, zone aux volumes de production et d'exportation de blé les plus constants dans le monde, doit-elle continuer à faire valoir pleinement ses atouts productifs.

REVENU

VERS UN REVENU CÉRÉALIER 2013 MÉDIOCRE MALGRÉ UNE BONNE RÉCOLTE DE BLÉ

Si la récolte française de blé 2013 s'est avérée globalement satisfaisante en volume – elle avoisine 37 millions de tonnes, 3e meilleur résultat depuis 2000 – et en qualité, le revenu des producteurs spécialisés en céréales, oléagineux (tournesol, colza) et protéagineux s'annonce cependant médiocre.

Plusieurs causes à cela. Des reculs de production importants d'une part ont affecté les oléagineux (– 12 à – 13 %), d'autre part sont attendus en maïs (– 10 %) du fait des conditions météorologiques exécrables du printemps. Et puis, compte tenu de l'évolution des marchés et à dire d'experts, les prix payés aux producteurs pour leur récolte 2013 devraient être inférieurs de 50 €/t en céréales et de 80 à 100 €/t en oléagineux à ceux de leur récolte 2012. Enfin, les charges/hectare auraient dépassé de 2 à 3 % le record de l'année passée.

[1] Rapport « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2013-2022 ».

AGPB
Céréaliers de France

Ce retournement du revenu céréalier par rapport à son niveau élevé de 2012 est significatif du contexte de forte variabilité que connaît aujourd'hui en la matière le secteur des grandes cultures. L'AGPB demande que ce contexte soit bien pris en compte dans les décisions que vont prendre les Pouvoirs publics français en vue de l'application nationale de la PAC 2014/2020. Pour les céréaliers, les paiements directs de la PAC sont une assurance contre les aléas de la variabilité. Cette assurance disparaîtrait si le scénario le plus redistributif desdits paiements qu'a imaginé par le ministère de l'Agriculture était retenu.

COMMUNICATION

CÉRÉALES ET GRANDS ENJEUX DE DEMAIN, 13 RENCONTRES-DÉBATS À VENIR EN RÉGION

Passion Céréales, collective d'information du secteur céréalier va poursuivre dans les prochains mois le programme de rencontres-débats régionales qu'elle a démarré fin 2012, qui vise à resituer le potentiel des filières céréalières au regard des enjeux socio-économiques, territoriaux et sociétaux propres à chacune des régions françaises. Sont invités à participer à ces rencontres de nombreux acteurs des milieux institutionnels et politiques, de la vie économique, du monde de la recherche et de l'enseignement supérieur, ainsi que des représentants de la « société civile » (associations) et des médias. Des économistes, des sociologues, des politologues et d'autres experts sont par ailleurs appelés à venir croiser leurs réflexions avec les visions et interrogations exprimées par ces participants.
Les premières rencontres programmées auront lieu dans les régions Auvergne (14/10, Clermont-Ferrand), Champagne-Ardenne (14/11, Reims), Lorraine (21/11, Metz), Midi-Pyrénées (28/11, Toulouse), Poitou-Charentes (22/11, Poitiers) et Pays de Loire (25/11, Nantes).

FILIÈRES

VALORISATION DES PROTÉINES VÉGÉTALES : LES CÉRÉALIERS DANS LE PROJET IMPROVE

Associant des acteurs de l'industrie des grains, de la recherche, du financement des entreprises ainsi que des institutions publiques, IMPROVE, plate-forme mutualisée de recherche appliquée pour l'extraction, la transformation et la valorisation des protéines des productions végétales, a vu le jour fin juillet aux portes d'Amiens. Société anonyme simplifiée, IMPROVE bénéficie de concours financiers du Plan Investissements d'Avenir (PIA) mis en œuvre par le Commissariat Général à l'Investissement.
Au-delà de leur apport nutritionnel, les protéines végétales présentent aujourd'hui de plus en plus d'intérêt, en raison de leurs propriétés physico-chimiques, dans la fabrication de produits agroalimentaires et dans des secteurs comme la cosmétique, la pharmacie, les colles, les vernis et les matériaux de manière générale. Or ce potentiel est encore peu mis à profit, à cause de verrous technologiques notamment. Par exemple, si l'on sait extraire dans sa globalité le gluten des grains de blé et de maïs, on n'en fractionne pas les différentes protéines le composant de manière industrielle pour exploiter les propriétés particulières de chacune. L'objet d'IMPROVE est de contribuer à la levée de ces verrous en conduisant des recherches en propre, en collaboration et en prestations de services pour des tiers.
L'impulsion première à la création d'IMPROVE est venue du groupe TEREOS SA, qui transforme chaque année plus de 3 millions de tonnes de céréales. Unigrains, bras financier des céréaliers a participé au montage du projet.

INFOCHIFFRES

LA FRANCE A VENDU DES CÉRÉALES, FARINES ET MALTS À 140 PAYS EN 2012-13

De la Norvège à la Nouvelle-Zélande et, d'est en ouest, du Japon au Mexique, 140 des 197 pays du monde ont importé durant l'année céréalière 2012-13 (1/07/2012-30/06/2013) des grains, de la farine et du malt provenant de France, soit 7 pays sur 10. Les 27 partenaires de la France dans l'UE à 28 en ont fait partie.
En grains, 76 pays nous ont acheté du blé tendre, 42 du blé dur, 57 de l'orge, 78 du maïs, 20 de l'avoine, 14 du seigle, 15 du triticale et 22 du sorgho. En farine, nous avons vendu à 98 pays ; en malt, à 76 pays.

LA PRODUCTION DE BLÉ DUR DANS LE MONDE EN 2013

(millions de tonnes)

UE	8	États-Unis	1,6
dont Italie	*4*	Syrie	1,5
dont France	*1,9*	Maroc	1,5
dont Espagne	*1*	Inde	1,2
dont Grèce	*0,8*	Tunisie	1,2
Canada	5,1	Australie	0,5
Turquie	3	Argentine	0,3
Algérie	2,5	Libye	0,1
Mexique	2,3	Autres	5,5
Kazakhstan	1,7	*Total Monde*	*36*

Source : CIC, prévisions au 30/08/2013.

LA RENAISSANCE DE LA BRASSERIE ARTISANALE EN FRANCE

D'après des chiffres diffusés par Malteries Soufflet, 1er producteur mondial de malt au monde avec 26 usines sur 3 continents, il devrait y avoir quelque 560 brasseries en France en 2014 alors qu'en 2000, il n'en existait plus qu'une grosse centaine.
Ce regain est dû à la renaissance de la brasserie artisanale depuis une dizaine d'années. En 2012, la production nationale de bière provenait de 488 brasseries artisanales pour 348 000 d'hectolitres (1,75 %) et de 12 brasseries industrielles pour 19,449 millions d'hl.

Nombre de brasseries artisanales par région en 2012

Alsace	28	Franche-Comté	24	Basse-Normandie	9
Aquitaine	22	Île-de-France	20	Haute-Normandie	7
Auvergne	14	Languedoc-Roussillon	29	PACA	17
Bourgogne	13	Limousin	14	Picardie	13
Bretagne	34	Lorraine	30	Rhône-Alpes	83
Centre	14	Midi-Pyrénées	32	Corse, Pays de Loire, Poitou-Charentes : données non communiquées	
Champagne-Ardenne	13	Nord-Pas-de-Calais	38		

Source : Malteries Soufflet

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00.
Contact : Pascal HURBAULT.

Rédaction achevée le 18/09/2013

AGPB
Céréaliers de France

BLE CONTACT est mis en ligne sur le site ***www.agpb.fr***
Abonnements : consulter l'AGPB.
Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.